

Les manuscrits médiévaux notés des Archives départementales de la Creuse¹

Sylvain Margot, étudiant ès arts approfondi en musique, Université d'Ottawa

Dans le cadre de ses recherches sur la liturgie au Moyen Âge dans les monastères de la Haute-Marche, Sylvain Margot propose un premier aperçu des manuscrits notés médiévaux conservés aux Archives départementales de la Creuse. Après une description sommaire des fonds et de leurs spécificités, il dresse le catalogue exhaustif de ces documents en soulignant les particularités des plus originaux d'entre eux, puis suggère quelques ré-assemblages possibles des fragments qu'il a recensés. Ensuite, il ébauche plusieurs pistes d'analyse susceptibles d'apporter des informations sur leur origine en s'appuyant sur la provenance, la copie et le contenu de certains d'entre eux. Enfin, il conclut sur les spécificités et les difficultés propres à cette étude, et la nécessité d'une expertise inter-disciplinaire pour en épuiser toutes les ressources.

L'ancienne province de la Haute-Marche a longtemps été soumise à un environnement politique et culturel complexe. À cheval entre les zones de rayonnement de la vicomté de Limoges, des comtés d'Auvergne, de Bourbon, et de Poitou², elle est partagée entre les cultures de la langue d'oïl et de la langue d'oc³. Par sa position frontalière, elle se situe aux limites des diocèses de Limoges, Bourges, Poitiers et Clermont⁴, et quoique de nombreux établissements monastiques et canoniaux s'y soient développés au cours des siècles⁵, sa pratique liturgique médiévale reste très peu étudiée, principalement à cause du nombre extrêmement réduit des sources écrites. En effet, l'histoire de la province est parsemée de guerres et de révoltes, et les monastères comme les collégiales ont souvent été victimes de destructions et de pillages⁶. Les bibliothèques les plus anciennes n'ayant pas survécu aux ravages du temps, seuls quelques fragments nous sont parvenus.

Désirant approfondir nos connaissances de la liturgie marchoise au Moyen Âge, nous nous sommes lancés à la recherche de documents de cette époque, et spécialement de manuscrits liturgiques notés. Des recherches infructueuses ont tout d'abord été entreprises à la Bibliothèque nationale de France, puis étendues aux principales bibliothèques de la capitale. En l'absence de document pertinent, un changement d'approche s'est imposé. Partant du principe que les frontières du département de la Creuse épousent sensiblement celles de l'ancienne province de la Haute-Marche, et que les livres médiévaux voyagent plus ou moins selon qu'ils sont précieux et complets, nos investigations se sont poursuivies dans ce département, espérant découvrir un antiphonaire ou quelque psautier oublié. Le réseau des bibliothèques municipales creusoises est récent, et aucune d'entre elles ne possédant les ressources nécessaires à la conservation d'archives anciennes, toutes les pièces datant

¹ Cet article s'inscrit dans le cadre de recherches sur la liturgie médiévale en Haute-Marche, sous la direction de Pascale Duhamel. Je tiens à la remercier pour ses excellents conseils et ses relectures bienveillantes de mes travaux.

² JOULIETTON (Joseph), *Histoire de la Marche et du pays de Combraille*, Guéret, 1814, p. 116-221.

³ QUINT (Nicolas), « Aperçu d'un parler de frontière : le marchois », *Jeunes chercheurs en domaine occitan. Actes du colloque de Montpellier, 28 février-1^{er} mars 1997*, Montpellier, 1998, p. 126-135.

⁴ LIMOUZIN-LAMOTHE (René), *Le diocèse de Limoges, des origines à la fin du Moyen Âge*, Paris, 1951, p. 17.

⁵ *Ibid.*, Appendice III - Les monastères, p. 184-186.

⁶ JOULIETTON (Joseph), *op. cit.*, p. 116-221.

d'avant la Révolution sont envoyées à Guéret, aux Archives départementales de la Creuse. De nombreux documents médiévaux y sont entreposés et, parmi eux, quelques manuscrits notés. Ces derniers ont été signalés dans les répertoires⁷ de l'établissement, mais n'ont jamais été décrits ou étudiés. Cet article se propose donc d'en donner un premier aperçu.

Nous présenterons tout d'abord ces manuscrits et en dresserons un catalogue sommaire, avant de décrire les plus intéressants d'entre eux et de proposer un ré-assemblage de certains fragments. Puis, quelques éléments d'analyse seront proposés afin de nous éclairer sur l'origine et le lieu d'usage des ces fragments de musique, à travers leur provenance, leur copie puis leur contenu.

Description générale des fonds

Les Archives départementales de la Creuse possèdent 34 fragments de manuscrits liturgiques notés, répartis dans les fonds 1 J 440, 1 J 578 et L. Les fonds 1 J 440 (20 documents) et 1 J 578 (6 documents), intitulés *Pièces isolées et petits fonds d'origine privée*, sont composés de feuillets hétéroclites de provenance diverse, anciennement classés sous les cotes 2 F 79 et 2 F 22. La plupart des documents sont en assez bon état et aisément déchiffrables, mais ceux qui ont servi comme reliure conservent encore des traces de colle et de papier qui les rendent partiellement illisibles (1 J 440-13, 1 J 440-14, 1 J 578-1) ; d'autres sont également très abîmés (1 J 578-4). Ces fragments ne comportent qu'un ou deux folios (les documents 1 J 440-5 à 7 et 1 J 578-5 sont les seuls à posséder quatre ou six folios). Ils sont tous écrits sur parchemin, à l'exception du document 1 J 578-6 qui est imprimé sur papier. Quinze d'entre eux sont calligraphiés en gothique *textura* pour les textes, et en notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges pour la musique (1 J 440-1, 2, 1 J 440-11, 1 J 440-12, 1 J 440-13, 1 J 440-15, 1 J 440-16, 1 J 440-18, 1 J 440-19, 1 J 440-20 ; 1 J 578-1 à 5). Six présentent une écriture gothique primitive pour les textes, et une notation carrée de petit calibre sur quatre lignes rouges pour la musique (1 J 440-3 à 6, 1 J 440-10, 1 J 440-14). Trois autres, en écriture gothique primitive, possèdent une notation musicale un peu plus ancienne avec la présence de deux clefs musicales (1 J 440-7 à 9). Enfin, un dernier possède des caractéristiques mixtes : écriture gothique primitive pour le texte, notation aquitaine tardive sur quatre lignes rouges à deux clés pour la musique (1 J 440-17).

Le fond L est quant à lui titré *Administration et justice révolutionnaire*. Certains de ses registres sont reliés avec des parchemins notés et concernent donc directement notre étude : 2 L 20, 4 L 9, 5 L 26, 6 L 25, 7 L 7, 7 L 9, 7 L 23 et 8 L 17, soit huit documents⁸. Tous sont en gothique *textura* pour les textes, et en notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges pour la musique.

Catalogue sommaire des manuscrits notés⁹

- 1 J 440-1 : parchemin, deux folios, 400x265 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, offices pour le quatrième dimanche de l'Avent (?) et le sixième jour de la quatrième semaine de l'Avent.
Ce fragment est un défaut de reliure et sert de chemise au fonds 1 J 440.
- 1 J 440-2 : parchemin, un folio, 365x250 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, messes pour la Fête-Dieu et le second dimanche après la Pentecôte.
Ce fragment porte le numéro cxxiii.

⁷ États des fonds des Archives départementales de la Creuse (en ligne) : http://archives.creuse.fr/arkotheque/inventaires/ead_ir_consult.php?fam=1&ref=FRAD023_00002 (consulté le 4 janv. 2016).

⁸ Il est à noter que, contrairement à ce qui est signalé dans les répertoires des Archives départementales, le registre 7 L 15 ne possède pas de reliure notée.

⁹ On remarquera l'absence de datation dans cette description. En effet, comme nous l'expliquerons plus loin, l'importante fragmentation de ces fonds rend cette tâche particulièrement hasardeuse.

- 1 J 440-3 : parchemin, deux folios, 210x160 mm, gothique primitive, notation carrée de petit calibre sur quatre lignes rouges, offices pour saint Brice, saint Martin et pour l'octave de la Saint-Martin (?).
Ce fragment est plié à l'envers : le folio 1 devrait suivre le folio 2.
Anciennement 2 F 79.
- 1 J 440-4 : parchemin, deux folios, 215x165 mm, gothique primitive, notation carrée de petit calibre sur quatre lignes rouges, offices pour saint Martin et saint Brice (premier nocturne).
Anciennement 2 F 79.
- 1 J 440-5 : parchemin, deux folios, 250x185 mm, gothique primitive, notation carrée de petit calibre sur quatre lignes rouges, offices pour la quatrième semaine de l'Avent, les Grandes Antiennes et la Vigile de la Nativité du Seigneur.
Anciennement 2 F 79.
- 1 J 440-6 : parchemin, deux folios, 250x185 mm, gothique primitive, notation carrée de petit calibre sur quatre lignes rouges, offices pour la quatrième semaine de l'Avent, la Vigile de la Nativité du Seigneur et la Nativité du Seigneur.
Anciennement 2 F 79.
- 1 J 440-7 : parchemin, six folios, 245x185 mm, gothique primitive, notation carrée de petit calibre sur quatre lignes rouges à deux clefs, offices pour la deuxième semaine de l'Avent, saint Nicolas et la Conception de la Vierge.
Anciennement 2 F 79 (Fig. 1).
- 1 J 440-8 : parchemin, six folios, 245x185 mm, gothique primitive, notation carrée de petit calibre sur quatre lignes rouges à deux clefs, office pour saint Nicolas.
Ce fragment est plié à l'envers : le folio f.2 est la suite du folio f.1.
Anciennement 2 F 79.
- 1 J 440-9 : parchemin, six folios, 245x185 mm, gothique primitive, notation carrée de petit calibre sur quatre lignes rouges à deux clefs, offices pour saint Nicolas et la Conception de la Vierge.
Anciennement 2 F 79.
- 1 J 440-10 : parchemin, deux folios, 235x190 mm, gothique primitive, notation carrée de petit calibre sur quatre lignes rouges, offices pour saint Martin, saint Brice et sainte Cécile.
Anciennement 2 F 79.
- 1 J 440-11 : parchemin, deux folios, 315x240 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges (partiellement noté), office pour le commun des Saints.
Anciennement 2 F 79.
- 1 J 440-12 : parchemin, deux folios, 430x340 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges (partiellement noté), messes pour le troisième (?) et le premier dimanche de l'Avent.
Ce fragment est un défait de reliure (traces de papier collé). Il contient un règlement de copie musicale et porte un titre ajouté tardivement *Felletin C. Bertier* (Fig. 4).
- 1 J 440-13 : parchemin, deux folios, 445x345 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, office pour la Nativité du Seigneur.
Ce fragment est un défait de reliure (traces de papier collé).
- 1 J 440-14 : parchemin, deux folios, 290x210 mm, gothique primitive, notation carrée de petit calibre sur quatre lignes rouges, messe pour le deuxième dimanche du Carême (?).
Ce fragment est un défait de reliure (page de garde collée, trous et cordelettes).
- 1 J 440-15 : parchemin, deux folios, 345x250 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges (partiellement noté), messes pour le commun des Saints, les Quatre Saints couronnés, saint Théodore, saint Martin (pape), saint Martin (martyr), saint Brice et sainte Cécile.
Ce fragment, numéroté xxvii, porte une date ajoutée tardivement : *1684-1692*.
- 1 J 440-16 : parchemin, un folio et demi, 330x215 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges (partiellement noté), messes pour le quatrième jour, le deuxième samedi et le troisième dimanche de l'Avent.
Ce fragment comporte un folio complet et un autre coupé en deux. Il porte une date ajoutée tardivement : *1679*.
Anciennement 2 F 79.
- 1 J 440-17 : parchemin, deux folios, 245x170 mm, gothique primitive, notation aquitaine sur quatre lignes rouges à deux clefs, messes des Mercredi Saint et Jeudi Saint, office pour le Dimanche des Rameaux.
Ce fragment porte une indication ajoutée tardivement : *Mois de juillet*.
Anciennement 2 F 79 (Fig. 2).
- 1 J 440-18 : parchemin, un folio, 365x265 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, office pour saint Yrieix.
Ce fragment, numéroté cclxi, porte un en-tête ajouté tardivement : *Gabelle*.
Anciennement 2 F 79 (Fig. 3).
- 1 J 440-19 : parchemin, deux folios, 325x250 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges (manuscrit partiellement noté), messes pour saint Michel, le commun des Martyrs, saint Léger, le Commun des évêques, saint Denys, saint Luc l'Évangéliste, la Vigile de la Saint-Simon-et-Jude, saints Simon et Jude, la Vigile de la Toussaint, Toussaint, les quatre Saints Couronnés, saint Théodore, la Vigile de la Saint-Martin, saint Martin, la Vigile de saint André.
Anciennement 2 F 79.
- 1 J 440-20 : parchemin, deux folios, 325x250 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, messes pour le sixième jour et le samedi de la quatrième semaine de l'Avent.
Ce fragment porte un titre ajouté tardivement : *Blessac 1600*.
- 1 J 578-1 : parchemin, deux folios, 430x300 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, messes pour le quatrième samedi de l'Avent, le quatrième dimanche de l'Avent et la Nativité du Seigneur (messe du soir et messe du matin).
Ce fragment est un défait de reliure (présence de papier collé) et porte un titre ajouté tardivement : *Sommier - [...] ouvert avec les acquéreurs des biens des immeubles nationaux provenant des émigrés - Bureau de Boussac*.
- 1 J 578-2 : parchemin, un folio, 425x290 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, messes pour le jeudi et vendredi de la quatrième semaine de l'Avent.
Ce fragment est un défait de reliure (présence de papier collé).

- Anciennement 2 F 22.
- 1 J 578-3 : parchemin, deux folios, 400x280 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, offices pour le quatrième samedi et le quatrième dimanche de l'Avent.
Anciennement 2 F 22.
- 1 J 578-4 : parchemin, un folio coupé dans sa longueur, 370x140 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, office pour saint Martin.
Anciennement 2 F 22.
- 1 J 578-5 : parchemin, quatre folios cousus ensemble, 410x250 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, office pour le dimanche des Rameaux.
Ce fragment, numéroté xlii, est composé de deux parchemins superposés aux deux-tiers et cousus ensemble. Il porte un titre ajouté tardivement : *Paroisse de Fransèches 1729 à 1738*.
Anciennement 2 F 22 et 2 F 39.
- 1 J 578-6 : papier, un folio, 565x370 mm, imprimé, notation carrée sur quatre lignes, messe pour le huitième dimanche après Pentecôte.
- 2 L 20 : parchemin, deux folios, 370x245 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, office pour le Dimanche de la Septuagésime.
Ce fragment sert de reliure à un registre titré *District d'Aubusson*.
Anciennement L 282.
- 4 L 9 : parchemin, deux folios, 370x230 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, offices pour l'Épiphanie et l'octave de l'Épiphanie.
Ce fragment sert de reliure à un registre titré *District de Boussac*.
Anciennement L 371.
- 5 L 26 : parchemin, deux folios, 360x225 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, office pour le premier dimanche du Carême.
Ce fragment sert de reliure à un registre titré *District d'Évaux*.
Anciennement L 410.
- 6 L 25 : parchemin, deux folios, 370x230 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, offices pour l'Épiphanie et l'octave de la Nativité.
Ce fragment sert de reliure à un registre titré *District de Felletin*.
- 7 L 7 : parchemin, deux folios, 370x245 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, office pour le quatrième dimanche de l'Avent (?).
Ce fragment sert de reliure à un registre titré *District de Guéret*.
Anciennement L 559.
- 7 L 9 : parchemin, deux folios, 405x275 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, messes pour saint Jean, la Nativité du Seigneur et saint Stéphane.
Ce fragment sert de reliure à un registre titré *Enfants exposés et abandonnés - Secours publics - Bienfaisance nationale, indemnités*.
Anciennement L 580.
- 7 L 23 : parchemin, deux folios, 380x255 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, messes pour saint Jean, la Nativité du Seigneur, et les Saints Innocents.
Ce fragment sert de reliure à un registre intitulé *Guéret*.
Anciennement L 575.
- 8 L 17 : parchemin, deux folios, 365x230 mm, gothique *textura*, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, office pour l'Épiphanie, la Nativité du Seigneur et l'octave de la Nativité.
Ce fragment sert de reliure à un registre intitulé *District de la Souterraine*.
Anciennement L 643.

Quatre fragments notables

Ces documents sont répartis en 22 manuscrits d'offices et 13 de messes (le manuscrit 1 J 440-17 compte pour les deux genres). Parmi les documents les plus intéressants, les manuscrits 1 J 440-9, 10, 17 et 18 sortent de l'ordinaire, chacun pour des raisons très différentes.

Les fragments 1 J 440-7 et 1 J 440-9 possèdent un contenu inhabituel. En effet, leurs textes sont ceux d'un office pour la Conception de la Vierge¹⁰. Ce document, en l'état actuel de nos recherches, n'a pas d'équivalent et il pourrait s'agir d'une liturgie tout à fait originale, tant par son contenu littéraire que musical.

Le 1 J 440-17 présente un intérêt paléographique particulier, en raison de sa notation aquitaine tardive sur quatre lignes rouges à deux clés. Comme le répertoire noté de la messe est relativement homogène, cela permet de comparer ce document à son équivalent en notation carrée, qui nous permet de mieux discerner les hauteurs. Ainsi, il est possible de trouver des ornements vocaux ou

¹⁰ DARY (Marie-Bénédicte), *La Fête de la Conception de la Vierge Marie : son introduction en France et ses premiers développements, XII^e-XIII^e siècles*, thèse de doctorat, Paris X-Nanterre, sous la dir. d'André VAUCHEZ, 1997, 396 pages. Disponible en ligne : <http://www.academia.edu/3344874> (consulté le 10 oct. 2015).

des détails qui auraient été altérés au fil du temps et des transcriptions, et de mettre ce matériel en lien avec ce que l'on sait déjà de l'évolution du répertoire grégorien.

Le 1 J 440-18 contient un extrait de l'office de saint Yrieix¹¹, saint limousin célébré un peu partout dans le diocèse de Limoges. Ce document très parcellaire semble contenir des chants originaux et pourrait ajouter quelques éléments au tableau très incomplet des célébrations des saints limousins et marchois.

Ré-assemblage de certains fragments

Certains des fragments présentent des similitudes très importantes, voire semblent issus d'un même codex. Par exemple, au sein du fond 1 J 440, on peut grouper sans hésitation les manuscrits 7, 8 et 9. Outre leur aspect visuel, leurs textes se prêtent très bien à une reconstitution, si ce n'est qu'il faut « retourner » le manuscrit 8 pour qu'ils s'enchaînent correctement, (c'est-à-dire commencer par le second folio, puis continuer avec le premier). Il en va de même pour le contenu des fragments 5 et 6, ou encore des documents 3, 4 et 10, malgré l'absence du feuillet central de ce cahier. Dans les autres fonds, les correspondances ne sont pas aussi directes. Ainsi, s'il est relativement facile d'imaginer le feuillet manquant entre 1 J 578-2 et 1 J 578-1, ou encore ce qui se cache à l'intérieur des couvertures des registres 7 L 9 et 7 L 23, l'exercice est moins aisé pour les registres 2 L 20, 4 L 9, 5 L 26, 6 L 25 et 8 L 17. Ces derniers présentent de très fortes similitudes visuelles (taille semblable d'environ 370x230 mm, calligraphie gothique *textura* de même facture, notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges), mais leurs textes ne se suivent pas. Le même problème se rencontre avec les documents 7 L 9, 7 L 23, 7 L 7, 1 J 440-1, 1 J 440-12 et 1 J 440-13 : leur taille est de 440x340 mm environ, leur calligraphie est identique (gothique *textura*), et ils utilisent la même notation (carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges) ; mais encore une fois, même si leur ressemblance est frappante, il faudrait une analyse plus poussée de leur provenance, de leur facture et de leur contenu pour déterminer s'ils font partie d'un même ouvrage ou s'ils sont issus de plusieurs documents d'un même atelier.

Analyse de la provenance des fonds

À présent que les fonds ont été sommairement décrits, certaines questions se posent. L'estimation de l'origine, du lieu d'usage et de la datation des manuscrits, exercice déjà délicat avec un manuscrit complet, se heurte ici à une fragmentation très importante. En effet, les titres et en-têtes, les calendriers de début de recueils, et même la facture des reliures donnent d'importants indices sur l'origine d'un codex. Privés de ces éléments, nous avons besoin de plusieurs approches complémentaires avant de pouvoir estimer une origine et une époque.

La provenance peut quelquefois nous donner quelques éléments de réponse. Si l'on se penche sur les documents issus des fonds 1 J 440 et 1 J 578, on découvre rapidement qu'il s'agit de papiers d'érudits entrés aux archives entre la fin du XIX^e siècle et 1925, comme l'indique leur ancienne cote : 2 F 79 et 2 F 22¹². En examinant en détail ces fragments, on constate que certains d'entre eux ont été abondamment annotés. Ainsi, le document 1 J 440-20 porte la mention *Blessac*, ville connue pour son monastère fontevriste, tandis que le fragment 1 J 578-5, intitulé *Paroisse de Fransèches*,

¹¹ Le nom du saint est donné sous la forme latine *Aredius* dans le fragment.

¹² Je tiens à remercier Mme Pascale Bugat, directrice des Archives départementales de la Creuse pour cette information.

pourrait renvoyer à une cure dépendant du monastère bénédictin du Moutier-d’Ahun¹³. Le manuscrit 1 J 440-12, quant à lui, recèle entre deux messes un règlement de copie musicale d’origine franciscaine : *Statutum ordinis minorum*¹⁴. Comme ces documents ont visiblement été utilisés par des congrégations différentes, et que le contexte dans lequel ils ont été réunis nous est inconnu, on ne peut tirer aucune conclusion générale de la provenance de ces deux fonds.

À l’inverse, les registres révolutionnaires, qui relèvent tous de l’administration des districts de la Creuse¹⁵, sont remarquablement homogènes. Plus précisément, les documents 2 L 20, 4 L 9, 5 L 26, 6 L 25 et 8 L 17, qui recueillent les requêtes enregistrées entre 1790 et 1792 dans les districts d’Aubusson, Boussac, Évaux-les-Bains, Felletin et La Souterraine, présentent des similitudes visuelles qui laissent à penser qu’ils ont été reliés au même moment et au même endroit, avec le même ouvrage. De même, les documents 7 L 9, 7 L 23 et sans doute 7 L 7, qui traitent de diverses affaires du district de Guéret, proviennent très vraisemblablement d’un même codex, dont seraient également issus les défauts de reliure 1 J 440-1, 1 J 440-12 et 1 J 440-13. Or, comme nous l’avons vu plus haut, le document 1 J 440-12 recèle un élément important : un règlement de copie musicale d’origine franciscaine. La présence franciscaine dans la province de la Haute-Marche a été tardive, et ne comptait que quelques communautés de Récollets¹⁶. Il est donc extrêmement probable que ces manuscrits proviennent du couvent de Guéret puisque ce dernier a servi de cour de justice à la Révolution avant que l’on y bâtit le Palais de Justice en 1830¹⁷. L’origine de ces codex nous reste par contre inconnue puisque la fondation du couvent en 1616 est postérieure à la période où ils ont été copiés.

Analyse de la copie

Pour obtenir plus d’informations, il faut à présent examiner la calligraphie, les lettrines, la notation musicale, et même les ajouts tardifs dont les nombreux détails (abréviations, forme des notes, style des lettrines, largeur de plume, ...) sont susceptibles de nous livrer de précieux indices.

Par exemple, le document 1 J 440-18, contenant l’office de saint Yrieix, utilise une calligraphie gothique *textura* et une notation carrée de gros calibre sur quatre lignes rouges, d’une taille de 365x265 mm. Cela semble indiquer un ouvrage postérieur au XIV^e siècle. En revanche, le titre *Gabelle* ajouté sur la marge n’a pu être écrit qu’entre 1538 et 1549 à Aubusson¹⁸. En effet, la Haute-Marche ne payait pas cet impôt avant les réformes fiscales de François I^{er} de 1538, puis a ensuite

¹³ ROY-PIERREFITTE (Jean-Baptiste-Louis), *Études historiques sur les monastères limousins et de la Marche*, Guéret, 1857-1863, p. 256.

¹⁴ HUGLO (Michel), « Règlement du XIII^e siècle pour la transcription des livres notés », (éd.) RUHNKE (Martin), *Festschrift für Bruno Stäblein zum 70. Geburtstag*, Kassel, 1967, p. 124-125.

¹⁵ *Administration des districts (Aubusson, Bourgneuf, Boussac, Évaux-les-Bains, Felletin, Guéret, La Souterraine), 1790–an IV*, Guéret, 2013 (en ligne) : http://archives.creuse.fr/arkotheque/client/ad_creuse/_depot_arko/articles/1124/fichier-21-81_doc.pdf (consulté le 4 janv. 2016).

¹⁶ ROY-PIERREFITTE (Jean-Baptiste-Louis), *op. cit.*, p. 711.

¹⁷ *Justices de Paix*, Guéret, 2007, p. 6 (en ligne) : http://archives.creuse.fr/arkotheque/client/ad_creuse/_depot_arko/articles/264/4uintroduction.pdf (consulté le 4 janv. 2016).

¹⁸ JOULIETTON (Joseph), *op. cit.*, p. 316-320.

fait partie des provinces rédimées de gabelle suite à la Révolte des Pitauts en 1548¹⁹. On peut donc situer ce manuscrit entre la fin du XIV^e et la fin du XV^e siècle. À cause de son contenu, on peut également penser qu'il a été utilisé par les chanoines de Moutier-Rozeille. En effet, cette collégiale était une annexe de l'abbaye fondée par saint Yrieix à Attanum (aujourd'hui Saint-Yrieix-la-Perche)²⁰, et sa proximité géographique avec Aubusson, où elle a été transférée en 1674, ainsi que ses relations étroites avec les vicomtes de la ville²¹ peuvent expliquer que le fragment ait pu aisément voyager d'un endroit à l'autre.

Autre exemple, la notation aquitaine sur lignes du document 1 J 440-17 indique généralement une période comprise entre le début du XIII^e et le XIV^e siècle, et suggère Limoges ou Saint-Yrieix comme origine²². Mais bien que cela nous donne une époque de manière relativement précise, aucun indice ne nous permet pour l'instant de déterminer son lieu d'usage. Une analyse plus approfondie de sa liturgie pourrait nous permettre d'en savoir plus.

Contenu liturgique

Contrairement aux chants de la messe, relativement homogènes à travers les époques et les différents ordres, l'organisation et le contenu de l'office varient beaucoup d'un monastère et d'une période à l'autre. Si le document s'y prête, ils peuvent nous renseigner sur l'époque, l'ordre religieux, voire le lieu d'usage du document. Cependant, la tâche est loin d'être facile. En effet, comme les mêmes chants sont souvent repris dans des contextes différents, il faut comparer l'enchaînement complet des célébrations de plusieurs manuscrits avant de se prononcer. Or, les sources concernant la liturgie des saints de cette province sont considérablement réduites.

Si l'on examine les chants notés sur le second folio du document 1 J 440-17, sont copiés : *Turba multa quae convenerat* ou *Ave Rex noster* (seuls nous sont parvenus les derniers mots), *Occurrunt turbae*, *Collegerunt pontifices*, *Unus autem ex ipsis*, *Gloria laus*, *Israel es tu Rex*, *Coetus in excelsis*, *Plebs Hebraea tibi*, *Ingrediente domino*. Le second d'entre eux, *Occurrunt turbae* nous assure qu'il s'agit de la célébration du Dimanche des Rameaux. Mais c'est surtout l'enchaînement des autres chants qui nous intéresse ici. En l'état actuel de nos recherches, un seul manuscrit contient la même suite de textes : l'antiphonaire bénédictin F. 160 de la cathédrale de Worcester, datant de 1230 environ²³. Les influences mutuelles entre Anglais et Français ont été très importantes lors de la présence anglaise en Aquitaine, et il n'est guère surprenant d'en trouver des traces jusque dans les pratiques liturgiques. Si l'on suppose que notre fragment 1 J 440-17 provient lui aussi d'un monastère bénédictin, et qu'il a servi au cours du XIII^e siècle, alors son lieu d'usage ne peut avoir

¹⁹ *Ibid.*, p. 316-320.

²⁰ *Les chapitres séculiers et leur culture. Vie canoniale, art et musique à Saint-Yrieix (VI^e siècle-XIII^e siècle), Actes du colloque tenu à Limoges, Saint-Yrieix et Poitiers du 18 au 20 juin 2009*, (dir.) ANDRAULT-SCHMITT (Claude) et DEPREUX (Philippe), Limoges, PULIM, 2014.

²¹ ROY-PIERREFITTE (Jean-Baptiste-Louis), *op. cit.*, p. 261-276.

²² BEGUERMONT (Hélène), *La première écriture musicale du monde occidental : la notation neumatique dans les manuscrits de chant grégorien du IX^e au XIII^e siècle*, Bourg-la-Reine, 2003, p. 161-171.

²³ Voir la description de cet antiphonaire sur le site Cantus DataBase de l'Université de Waterloo : <http://cantusdatabase.org/source/374069/gb-wo-f160-facs> (consulté le 4 janv. 2016).

été que l'abbaye du Moutier-d'Ahun, ou l'abbatiale Sainte-Valérie de Chambon-sur-Vouèze, le prieuré des Ternes de Pionnat n'ayant été fondé qu'en 1338²⁴.

Naturellement, ces exemples ne constituent en rien une preuve définitive. Les conclusions révélées par notre analyse sont limitées par l'état parcellaire des fonds, et pourraient s'avérer erronées si d'autres éléments venaient à être mis en lumière. Pour pouvoir tirer de ces documents toutes les informations qu'ils recèlent, il faudrait à présent approfondir les pistes que nous avons ébauchées par une étude faisant appel à plusieurs champs d'expertise : codicologie, musicologie, histoire des communautés et des pratiques religieuses, etc.

Conclusion

Les informations que les manuscrits notés des Archives départementales de la Creuse nous ont livrées sont certes limitées, mais présentent un réel intérêt. La question des pratiques religieuses en Haute-Marche médiévale est toujours sujette à débat, et l'influence des diocèses de Limoges, Bourges, Poitiers et Clermont sur cette province est très difficile à cerner. Il est très significatif, par exemple, que nous soient parvenus à la fois les parchemins 1 J 440-18 (office de saint Yrieix), 1 J 440-17 (notation musicale aquitaine), et 1 J 440-7 et 9 (Conception de la Vierge), puisque les célébrations autour de saint Yrieix sont propres au diocèse de Limoges, tandis que la notation aquitaine provient plutôt du sud-ouest de la France et la liturgie de la Conception de la Vierge du nord de la Loire²⁵.

Régulièrement secouée par les guerres et les révoltes, la province de la Haute-Marche n'a malheureusement laissé que trop peu de témoignages de son histoire et de ses coutumes. Les fragments retrouvés ça et là permettent petit à petit d'en reconstituer l'histoire, mais nécessitent une approche interdisciplinaire pour espérer en épuiser les ressources. Ce sont sans doute ces exigences particulières qui font qu'il y a peu d'études académiques sur sa liturgie. Cet article, que nous avons volontairement limité aux manuscrits notés, est un premier pas. Quand l'analyse musicologique de ces fonds sera achevée, elle devra être complétée par celle des manuscrits liturgiques non notés, qui attendent aux Archives départementales de la Creuse que l'on vienne les étudier.

²⁴ LIMOUZIN-LAMOTHE (René), *op. cit.*, p. 184-186.

²⁵ DARY (Marie-Bénédicte), *op. cit.*, p. 295.